

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PARESSEUX !

BEZANÇON, HENRIETTE

Monologue — 1896

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UN JEUNE PARESSEUX

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PARESSEUX !	5
--------------------------	----------

PARESSEUX !

SCÈNE 1

(Avec un gros soupir.)

(Confidentiellement.)

(Avec fierté.)

(Un peu confus.)

(Imitant.)

(Imitant la voix sévère du maître.)

(Appuyant sur le mot.)

(Se répétant à lui-même.)

(Avec énergie.)

LE JEUNE PARESSEUX

Oui, je travaillerai !... Cela me coûtera des efforts !... La paresse... C'est un affreux péché capitaux !... Mais... c'est amusant quand même... J'en sais quelque chose : hier encore, j'étais un paresseux... Oui ! Mais aujourd'hui, c'est fini !... Pour rien au monde je ne voudrais... Enfin, je

vais vous raconter cela. Si vous saviez comme j'étais paresseux... autre-
 fois !... Hier !... Et, cela, depuis... depuis toujours !... C'était plus fort que
 moi. Dès qu'il fallait me donner un peu de peine... Bonsoir !... Je
 m'endormais sur mes livres... et je me réveillais... à l'heure de la récréa-
 tion !... En classe, je faisais... Oh ! Beaucoup de choses ! - Des bou-
 lettes... des cocottes... des... bonshommes !... Des petits bateaux...
 J'avais de grandes dispositions pour le dessin... sur les marges de mes
 cahiers. Vous me croirez si vous voulez : le maître n'encourageait pas
 mes goûts artistiques. Papa non plus... Maman, pas davantage. J'avais
 des mauvais points... j'étais grondé... En fait de dates, je n'aimais que
 celles qu'on mange. Rien ne me corrigeait. Souvent, je pleurais... Je pro-
 mettais !... J'embrassais maman... et puis... je recommençais à faire des
 cocottes, des bonshommes, des dessins... des petits bateaux... Bref, tout,
 excepté mes devoirs !... Hier, il y avait composition d'histoire. Naturel-
 lement, je ne savais rien. Le maître me dit comme ça : « Hum! hum !... -
 Il toussote toujours avant d'interroger. - Parlez-moi du vase de Sois-
 sons !... » Eh bien ! Ça ne m'inspirait pas !... Si ce monsieur Soissons
 avait un vase... tant mieux pour lui !... Mais c'était la première nou-
 velle !... Je gardai le silence... heureusement. J'appris bientôt que Sois-
 sons n'était pas un homme... mais une ville ! - Pitouchet, fit le maître,
 voulez-vous répondre, puisque Landry ne sait rien,... comme
 d'habitude. Pitouchet, lui, sait toujours ses leçons ! Comment peut-il
 faire ?... Après tout... Je suppose qu'il les apprend... Il raconte, à ma
 place, l'histoire du vase de Soissons... Comme quoi Clovis avait cassé la
 tête d'un soldat, qui avait cassé un vase... Même je me suis dit: « Si ma-
 man m'en avait fait autant, chaque fois que je lui ai brisé des vases !... »
 Quand Pitouchet a fini, le maître se tourne vers moi... - Landry ! Vous
 persistez à ne pas travailler... Eh bien ! Mon garçon, vous croupirez
 dans l'ignorance!... » - Ça m'a fait un effet !... Avez-vous remarqué ?...
 Les mots qu'on ne comprend pas... Ça touche toujours plus !... Il
 m'aurait dit : « Vous êtes un âne. » D'abord, ça n'aurait pas été la pre-
 mière fois... et puis, enfin... un âne, je sais ce que c'est !... Il y en a de
 très gentils!... Mais... Croupirez !... C'est effrayant !... Vous croupirez...
 Je... Quoi ?... Je croupi... En rentrant, ce diable de mot me trottait dans

l'esprit... Cette nuit, j'en ai rêvé !... Ça m'a retourné !... Je me suis dit : -
Eh bien ! Non ! Je ne croup... croupi... Enfin, je ne ferai pas cette chose-
là : j'aime mieux travailler !... Au moins, le travail, je sais ce que c'est...⁴⁰
pour avoir vu travailler les autres... Mais, croupirez, je ne sais pas !...
Alors, mon choix a été fait. Je vais travailler. Vous ne me félicitez pas ?...